

Congrès Regional de la J. O. C., a Arthabaska

Prenez garde à l'herbe à la puce

Si l'herbe à la puce peut, en certains cas, soulager les rhumatisants ce n'en est pas moins une plante vénéneuse dont la sève, quand elle vient en contact avec la peau, cause une dermatite prolongée, accompagnée souvent de fièvre plus ou moins prolongée, selon la résistance de l'organisme qui en est atteint.

Lorsque l'on aperçoit rampant sur le sol un petit arbrisseau muni de feuilles à trois folioles dont les contours offrent l'aspect d'une dentition, très irrégulière, il faut éviter d'y toucher et même ne pas l'effleurer de ses vêtements. On sait, en effet, que vêtements et objets qui s'imprègnent des sucs de l'herbe à la puce deviennent aussitôt contagieux ou pour mieux dire contaminants.

Tout le monde sait ou devrait savoir aujourd'hui que la sève résineuse de l'herbe à la puce cause une inflammation très douloureuse de la peau. En pareil cas, il se manifeste à l'endroit contaminé une éruption qui prend la forme de larges vésicules ou de cloches. La fièvre apparaît et dure de quatre à seize jours: tout dépend de la résistance qu'offre l'organisme et de la puissance de l'irritation. Rosenau affirme que l'herbe à la puce engendre, en outre, assez fréquemment, la constipation et donne naissance à l'albumine. Bien peu de personnes sont réfractai-

res à cette infection. La plupart des gens y sont très sensibles et l'attrapent au moindre contact.

A ceux qui craignent d'avoir contracté ce mal ou qui s'y sont exposés les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'hon. Dr J.-H.-A. Paquette, conseille de "procéder au lavage à grande eau savonneuse afin de laver ou saponifier l'huile essentielle qui peut encore être à la surface de la peau. Il faut ensuite, par des oxydants, neutraliser le poison qui a pu pénétrer en profondeur. On suggère des lotions avec une solution de permanganate de potasse de 2 à 4 p. c., du peroxyde d'hydrogène, une solution d'hypochlorite de soude ou une solution de perchlorure de fer, une once de teinture pour 2 onces d'eau. Dans les cas persistants, un traitement semblable à celui des brûlures s'impose et il faut alors recourir au médecin. Ne jamais appliquer de poudres sèches ou astringentes; elles retardent la guérison."

Le meilleur moyen de ne pas la contracter, c'est un truisme que de l'affirmer, c'est de ne pas y toucher. En conséquence, faites toujours un examen minutieux de la grève ou du terrain choisi pour votre pique-nique et profitez-en pour donner à vos enfants leur première leçon de botanique.

Arthabaska sera le théâtre d'un grand congrès de la Jeunesse Ouvrière Catholique du diocèse de Nicolet, dimanche, le 18 août.

Ce groupement de notre jeunesse réunira des représentants de toutes les parties du diocèse.

Un programme très élaboré a été préparé à cet effet.

Une messe solennelle sera célébrée en plein air, dans la cour du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur. M. l'abbé Lucien Béliveau, aumônier de la fédération Jociete du diocèse de Nicolet, officiera. Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet,

assistera au trône.

Cette messe commencera à 10 heures et le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Antonio Parenteau.

Dans l'après-midi, il y aura réunion intime de toute la Jeunesse ouvrière, dans la salle du Collège des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, à 2 heures. Un programme très intéressant y sera exécuté.

Le soir, à 8.30 heures représentation de Jeu Scénique, dans la cour du Juvénat du Sacré-Coeur.

Cordiale bienvenue aux Congressistes et à tous les visiteurs.

Voici le programme de la journée:

- 9.00 hrs: Arrivée de Son Excellence Mgr l'Evêque.
 - 9.30 hrs: Arrivée de tous les jocietes de l'étranger.
 - 10.00 hrs: Grand-messe solennelle dans la cour du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur. (Son Excellence au trône)
 - Midi: Diner.
 - 2.00 hrs: Assemblée de masse à la salle du Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.
 - 3.00 hrs: Bénédiction solennelle du local de la J.O.C. des garçons.
 - 3.30 hrs: Exercice du jeu scénique sur l'estrade même.
 - 5.00 hrs: Souper. (Repas légers dans les restaurants et sur le terrain du jeu scénique).
 - 7.00 hrs: Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église paroissiale.
- Parade: Drapeaux en tête, Fanfare d'Arthabaska, Congressistes. (De l'église à l'estrade en passant par l'Hôtel-Dieu.)
- Jeu Scénique: Une Grande Histoire.

Les frères St-Pierre



Chrysostôme St-Pierre Irénée St-Pierre Germain St-Pierre

Nous sommes heureux de publier une courte biographie des "jeunes" frères St-Pierre dont le plus connu dans les environs est Germain, inspecteur de beurrieres et confecteur de renom. Les cultivateurs se souviennent de ses conseils éclairés et pratiques. M. Germain St-Pierre est un de ceux qui, sans beaucoup d'instruction, mais avec tout courage et une tenacité à toute épreuve, a gravi les degrés de l'échelle sociale et acquis des honneurs bien mérités.

Il est très rare que trois frères de plus de quatre-vingts ans se rencontrent pour poser devant un photographe. Le fait mérite d'être mentionné.

M. Germain Saint-Pierre est né à Ste-Hélène de Ka-

mouraska. Epoux de feu Josephine Chartier, il est le père de 12 enfants, dont 8 sont encore vivants. M. St-Pierre est un spécialiste en industrie laitière. Il a été inspecteur de beurrieres et fromageries pendant 42 ans. Il a aussi donné de nombreuses conférences à travers la province et même à l'étranger. M. St-Pierre a gagné la médaille d'or à l'Exposition Universelle de fromage de Chicago, en 1893. Sur 38 concurrents, M. St-Pierre a remporté les honneurs en obtenant 99 1/2% des points. Bien qu'âgé de 88 ans, M. Saint-Pierre est encore en bonne santé et vogue à ses occupations quotidiennes. Il s'est retiré des affaires il y a 15 ans, et jouit depuis d'un repos bien mérité. Il demeure rue Notre-

M. le curé Bernier recevra ses anciens confrères

Arthabaska.—Nous apprenons que les élèves nicolés de la Jeunesse ouvrière se réuniront chez leur confrère, le curé d'Arthabaska, les 13 et 14 août courant.

Nous aurons l'occasion de voir, dans ce groupe d'anciens du vieux Séminaire de Nicolet, des figures bien connues, au moins de réputation, telles que l'hon. Hector Laferté, ex-président du Conseil législatif; les juges Joseph Marier et François Lacoursière, le député de Richelieu, le Dr Willy Robidoux, pour ne mentionner que quelques-uns des laïques.

Le professeur de Rhétorique, S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, sera retenu dans son diocèse par la retraite de son clergé.

S. E. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, sera certainement présent et sera entouré d'une belle couronne de prêtres et de religieux.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre pittoresque et historique ville d'Arthabaska.

Dame à Victoriaville.

M. Irénée St-Pierre est né à Ste-Hélène de Kamouraska et arriva à Victoriaville à l'âge de 22 ans avec son père, M. Jean St-Pierre. Il avait d'abord eu l'intention de s'établir à Victoriaville, mais finalement il fixa son choix sur une terre située dans St-Norbert d'Arthabaska, où il demeura pendant 18 ans.

Marié à Delyna Bédard, 11 enfants naquirent de cette union. Devenu veuf à 44 ans, il s'expatria aux Etats-Unis où il demeura 6 ans. Il revint au Canada et se reposa pendant deux ans au village de St-Norbert d'Arthabaska. Il s'établit ensuite sur une ferme à Ste-Sophie de Mégantic où il travailla ferme pendant 18 ans. Tous ses enfants se marièrent dans ces environs, sauf deux dont M. Donat St-Pierre, qui demeure aux Etats-Unis. M. Irénée St-Pierre connut bien des épreuves. A la mort de son épouse, il resta seul avec ses enfants dont la plus âgée n'avait que 15 ans. Plus tard, 3 filles se marièrent et il resta de nouveau avec une autre de ses filles âgée de 14 ans. La mort vint aussi lui ravir un de ses fils, âgé de 27 ans, nouvellement marié, et avec qui il devait finir ses jours. Il dut tout abandonner ce qu'il aimait, sa terre et ses bestiaux, pour aller demeurer à Victoriaville. Il est âgé de 85 ans et se porte assez bien.

M. Chrysostôme St-Pierre, le plus jeune des trois, est né à Ste-Hélène de Kamouraska lui aussi. Il épousa Emma Thériault, de St-Jean-Port-Joli, où il fonda son foyer. Il est le père de 8 enfants, 4 garçons et 4 filles, dont une religieuse: Antonio est marchand à St-Jean; Ulric, opérateur à Chambard, Lac Saint-Jean et les deux autres sont cultivateurs près du père. M. Chrysostôme St-Pierre participa à la fondation d'une Caisse populaire à St-Jean et est très estimé de ses concitoyens. Il est âgé de 83 ans.

Mort de M. Euclide Jutras

M. Euclide Jutras, industriel bien connu, est décédé le 2 août à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 55 ans.

M. Jutras était l'un des membres fondateurs de la Compagnie Jutras de Victoriaville, et le secrétaire depuis sa fondation. Il occupa pendant six années la présidence du cercle des Lacordaire de Victoriaville. Il fut également vice-président du Centre canadien pendant deux ans. Il était commissaire d'écoles depuis plusieurs années, aussi président des Scouts de la troupe Ste-Victoire. Il fut échevin pendant quelques années.

Il était un membre actif de la chorale de Ste-Victoire et officier de la Ligue du

Sacré-Coeur. Il laisse son épouse, née Eva Lafond, ses fils, Jean-Paul, Gaston, René, ecclésiastique, Bertrand, Bellarmin, et une fille, Marcelle, garde-malade.

Sa brue, Mme Jean-Paul Jutras, son petit-fils, Yves, ses frères, Woolward, Wilfrid, Bellarmin, Charles-Deus et ses sœurs, Mmes Donat Lescier, Adolphe Lesieur, Jules Edouard Lemire, Mlles Elmeria, Angéline, Laura et Alice Jutras; sa belle-sœur, Mme Vve Ernest Jutras.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 8 août, au milieu d'une affluence nombreuse de parents et d'amis.

"L'Union des Cantons de l'Est" présente ses plus vives condoléances à la famille.

Billet du Jeudi

François-Xavier Garneau historien national

Au début du siècle dernier, Archibald Campbell, notaire public et notaire du roi, tenait étude à Québec, au numéro 14 de la rue Notre-Dame. Plusieurs clercs besognaient chez lui du matin au soir les uns Canadiens français, les autres de langue anglaise, de sorte que le maître de céans pouvait en tout temps répondre aux exigences d'une clientèle bilingue. Or, ces messieurs travaillaient assez peu, un jour de 1828. Ils s'entretenaient entre eux de la situation du pays, alors à une phase critique. Dalhousie et son Conseil législatif aux deux-tiers anglais, se trouvaient aux prises avec la Chambre, dirigée par le tribun Louis-Joseph Papineau. Pendant son calme habituel, un jeune Anglais de l'étude Campbell finit par apostropher ses compagnons: "A quoi bon toutes ces querelles? Dans ce pays qui n'a pas encore d'histoire, on sait tout de même quelle nation a toujours triomphé." Un de ses auditeurs, celui-là de sang français, bondit de sa chaise, le rouge de l'indignation au visage. "Vous pouvez, dit-il à l'autre ne pas la connaître, mais ce pays possède une histoire; et j'espère l'écrire un jour. On saura que la même nation n'a pas toujours triomphé et que nos ancêtres n'ont succombé que sous le nombre, après une dernière victoire. Dans une telle lutte, les deux partis ont droit à l'honneur." Agé de dix-neuf ans, le jeune homme s'appela François-Xavier Garneau. Il devait écrire, dix-sept ans plus tard, une histoire du Canada français qui lui valait le titre d'historien national. L'anecdote ci-dessus est rappelée aux premières pages du récent ouvrage de Gustave Lanctôt: Garneau, historien national. (1).

Garneau consacra vingt-cinq ans de sa vie à son oeuvre maîtresse, y ajoutant sans cesse, la revisant et la corrigant. Il en publia trois éditions en quatorze ans, chacune plus complète et plus au

point que la précédente. Il fut le premier de nos historiens à s'astreindre à une discipline scientifique. Il a de l'ordre, de la méthode, ne laisse rien au hasard, souffre de la moindre imprécision, examine les faits à la lumière des idées générales; il cherche à mettre partout en relief le sens de l'histoire des Français émigrés en terre d'Amérique. La vie de ces hommes ne fut que lutte: contre les Indiens d'abord, contre les Anglais de Boston et de la Nouvelle-Amsterdam, contre les conquérants qui essayèrent de les assimiler. L'objectif qu'ils ne perdirent jamais de vue était double: conserver leur religion et leur nationalité. Garneau sut saisir cet aspect de l'histoire des siens depuis les premiers jours de la Nouvelle-France. Le secret de leur vitalité nationale, écrit Lanctôt, Garneau le découvre "dans le caractère de l'âme française, dont la puissance de cohésion et de résistance est telle qu'elle triomphe des plus fortes opposition. Cette puissance, qui leur vient des ancêtres, semble s'accroître encore, chez les Canadiens français, des obstacles qu'elle rencontre avec chaque tentative de dénationalisation." Garneau voit loin. Il y a un siècle et plus, il affirme que le Canada, "alliée utile et fidèle de la Grande-Bretagne" formera "lorsque le temps sera venu une nation indépendante." Il ne craint guère l'annexion possible aux Etats-Unis, croit que l'Angleterre une fois assagie par l'expérience, se gardera d'actes dangereux qui pousseraient le pays à l'annexion ou à la révolte.

Le plus extraordinaire, c'est que Garneau était un autodidacte, qui se forma seul, ne devait rien à personne. Vu la pauvreté de sa famille, il ne put poursuivre des études classiques. Mais le notaire Campbell, chez qui il faisait sa cléricature, lui ouvrit sa bibliothèque. Le jeune homme entreprit dès lors de meubler le plus possible son cerveau. Il apprit le

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

COUPONS PERIMES

Les coupons de viande M-40 à M-50 et les coupons de beurre R-10 à R-17 au carnet de rationnement des consommateurs deviennent périmés le 31 août annonce l'Administration du rationnement de la Commission des prix et du commerce.

Ce changement ne touche en rien la validité des coupons à l'effigie du castor et du bison habituellement remis aux membres de nos armées et aux autres détenteurs de cartes de rationnement.

A la suite de l'expiration des coupons ci-haut mentionnés les marchands ne pourront utiliser ces coupons chez leurs propres fournisseurs que pour une période de sept jours seulement après le 31 août, soit jusqu'au 7 septembre. Ils pourront cependant les déposer à leur compte en banque ou les échanger contre des certificats de transfert de banque jusqu'au 14 septembre inclusivement.

PRIX MAXIMA PECHES, DES POIRES ET DES PRUNES

D'après un communiqué de la Commission des prix et du commerce les prix maxima des pêches, des poires et des prunes domestiques et importées ont été établis au même niveau que ceux qui étaient en vigueur en 1945.

La Commission des prix et du commerce a annoncé récemment que le prix de vente des engrais dans l'est du Canada se rapprochera mainte-

nant de ceux qui existaient en 1941.

Après l'abandon des subventions, un rajustement de prix a été jugé nécessaire afin de permettre aux manufacturiers d'engrais chimique de produire leurs marchandises en tenant compte du coût actuel de la matière première.

Les nouveaux prix seront de 5 à 7% plus élevés que ceux maintenus grâce aux subventions depuis 1942.

CLASSIFICATION DES OEUFS

Une nouvelle ordonnance de la Commission des prix stipule que dorénavant seuls les oeufs de la qualité A-1 pourront être classifiés "Premium".

La modification se lit comme suit: Les oeufs "Premium" ne comprennent que les oeufs de la qualité A-1. Seules les personnes qui vendent les oeufs de la qualité A-1 au cours de la période de base (du 15 septembre au 11 octobre 1941), peuvent vendre des oeufs comme oeufs de qualité "Premium". Ces oeufs doivent être emballés dans une boîte contenant une douzaine d'oeufs, et scellée au moyen d'une étiquette gommée qui porte les mots: Oeufs "Premium" ainsi que le nom de l'empaqueteur ou du producteur; suivant la grosseur des oeufs, les mots "Oeufs premium gros" ou "Oeufs premium moyens" ou "Oeufs premium poulettes" doivent être imprimés sur l'extérieur de la boîte.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 8 AOUT 1946

Ce qu'est la richesse d'une région

Comment la véritable richesse d'une région peut-elle s'évaluer? Les moyens les plus sûrs d'évaluer ses richesses, c'est de considérer ses ressources naturelles et la capacité de production de ses habitants. La nature nous a pourvus abondamment, dans ce district.

La responsabilité de créer de la richesse incombe alors et aux chefs d'industrie et aux travailleurs. Si nous travaillons d'un même effort pour produire à un coût de plus en plus minime, l'on créera une plus grande demande pour nos produits, notre production augmentera en conséquence de même que nous aurons besoin d'un plus grand nombre de travailleurs. Il s'en suivra nécessairement, plus d'abondance dans le district. Si l'une des parties ne fait pas son devoir, le coût de production augmente immédiatement, les marchés nous échappent et la région est privée d'une richesse à laquelle elle a droit.

Le devoir des chefs de l'industrie est de fournir à même les profits gagnés des nouveaux capitaux pour l'achat d'outils et d'appareils qui permettent aux travailleurs de produire à un coût inférieur et avec plus de facilité.

Le devoir de l'employé est de se servir des outils que la Compagnie lui met entre les mains pour accomplir une bonne journée de travailleur et gagner équitablement son salaire.

Si chacun remplit sa part, la richesse de la région ira chaque jour en augmentant. Il incombe donc à chacun de nous, de voir à faire son propre devoir pour amener ce résultat.

Les E.-Unis comptent 24,402,124 catholiques

New-York.—Avec une augmentation de 438,453 sur le total de 1945, la population catholique des Etats-Unis continentaux de l'Alaska et des Iles Hawaii est maintenant de 24,402,124 âmes, d'après les statistiques compilées pour l'Official Catholic Directory de 1946, que vient de publier la maison d'Édition P. J. Kennedy and Sons.

Le volume rapporté que le nombre des convertis, au cours de l'année, fut de 87,430, soit une augmentation de 2,522 sur le total de l'an passé.

L'Annuaire dit que trois archidiocèses et un diocèse ont une population catholique de plus d'un million d'âmes. Ce sont les archidiocèses de Chicago (1,687,202), de Boston (1,180,955) de New-York (1,115,371) et le diocèse de Brooklyn (1,084,975).

Il y a 98,980 prêtres, 6,721 Frères profès et 139,218 religieuses. Il y a un total de 14,523 paroisses aux Etats-Unis, en Alaska et dans les Iles Hawaii. On compte 13,583 paroisses avec pasteurs résidents et 940 sans clergé résident. (La population totale des Etats-Unis est d'environ 140,000,000 âmes à l'heure actuelle).

La coopération scolaire et l'éducation des jeunes

En publiant cet article, le jeune auteur n'a d'autre but que de signaler à l'attention des éducateurs, des amis de l'éducation et des jeunes eux-mêmes les multiples avantages que peut apporter la Coopération dans le milieu étudiant.

Nous essaierons de démontrer, le plus brièvement possible, comment une Coopération scolaire, tout aussi bien qu'une Caisse Populaire, peut être une méthode, un instrument et un puissant facteur de formation intellectuelle, morale et sociale.

Pour acquérir des connaissances, elle offre aux élèves une voie attrayante, un moyen direct parce qu'elle s'appuie sur des exercices non imaginés, mais réels (correspondance, rapports, procès-verbaux, etc.) La Coopération scolaire donne accès à des notions étrangères au programme et permet aux élèves d'acquérir une formation qui intéresse leur personnalité totale.

Elle exerce la réflexion et le jugement, accoutume à parler en public et à discuter sérieusement, stimule les initiatives et les dirige dans un effort commun vers le bien général de la société.

De plus, la Coopération cultive le sentiment de solidarité et d'entraide, donne aux élèves l'apprentissage de la liberté et de la responsabilité. En un mot, elle est un complément à l'action éducative du maître parce qu'elle révèle des facultés d'enthousiasme, des réserves de dévouement et des aptitudes que les exer-

ceps scolaires ne font pas connaître.

Mais sa haute valeur éducative qui vient surtout de ce qu'elle est à la fois une "association" et une "entreprise".

Dans un groupe, chacun s'enrichit des connaissances des autres; et le commerce des esprits ne favorise-t-il pas l'éclosion des pensées? Lorsque les élèves ont à observer les règles qui expriment les besoins et la volonté du groupe, ils découvrent la nature de l'obligation et la source de sa force impérative.

Et ce qui distingue essentiellement la Coopération des autres sociétés d'une maison d'éducation, c'est qu'elle est une unité qui implique des responsabilités économiques. Pour atteindre certains avantages matériels, l'élève devra parcourir une route semée d'obstacles et de difficultés; il apprendra ainsi à affronter la réalité, à courir les risques d'une entreprise et à assumer les responsabilités qu'elle impose. C'est donc dire que la Coopération scolaire apprend à l'élève à prévoir, à organiser, à décider et même à improviser.

Ces quelques considérations suffisent, croyons-nous, à démontrer clairement que la Coopération scolaire donne à l'élève une excellente préparation à la vie sociale par l'exercice même des devoirs envers la petite société où il vit, image de la grande société où il devra, plus tard, exercer son activité en vue du bien commun.

Guy Poisson,
Séminaire de Nicolet.

AUX REGISTRES PAROISSIAUX

Naissances:

1 juillet: Marie Gisèle Thérèse, enfant de Dominique Morin et Anna-Rose Pepin, de Ham Nord. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Pepin.

3 juillet: Marie Louise Michel, enfant de Ludovic Lamontagne et Jeanne Alice Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Lamontagne.

3 juil.: Joseph Denis Yves, enfant de Paul Eugène Blanchette et Marie Thérèse Desrochers, de Ham Nord. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Blanchette.

1 juillet: Marie Claire Gisèle, enfant de Joseph Martel et Florida Hélié, de Ste-Eulalie. Parrain, André Martel, cousin; marraine, Carmen Martel, soeur de l'enfant.

7 juillet: Marie Jeanne Anita, fille de Ubald Houde et Laurentine Desrochers. Parrain, Donat Desrochers, représenté par Guy Houde; marraine, Jeanne Martel, cousine.

13 juillet: Joseph Laurent Henri Paul, enfant de Réal Croteau et Marie-Ange Leclerc. Parrain et marraine, Arthur Leclerc et Réjeanne Leclerc.

11 juillet: Joseph Claude Camille, enfant de Wilfrid Drolet et Pauline Lamoureux. Parrain et marraine, Germain Drolet et Agathe Drolet.

21 juillet: Marie Thérèse France, enfant de Rodolphe Chouinard et Marguerite Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Beauchesne.

21 juillet: Marie Gisèle Denise, enfant de Raymond Lemieux et Adéla Hamel. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston St-Cyr.

Mariages:

6 juillet: Ferdinand Martel, fils de Donat Martel et Angéline Boulay, de Warwick, avec Mlle Yolande Roux, fille de Donat Roux et Yvette Hamel.

15 juillet: Roland Desrochers, fils de Frank Desrochers et de Eva Pérusse, avec Thérèse Ducharme, fille de feu Georges Ducharme et de Antoinette Boulay.

20 juillet: Georges Denoncourt, fils de Ernest Denoncourt et Marie Houle, avec Madeleine Michel, fille de Ubald Michel et Yvonne Toupin.

NAISSANCES

M. et Mme Roland Prince (Gertrude Croteau) font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Prince, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Josephat Croteau.

M. et Mme Raoul Roux (Thérèse Daigle) font part de la naissance de leur fille, née le 4 août et baptisée sous les prénoms de Marie-Gilberte-Rhêa. Parrain, M. Charles Roux; marraine, Mme Philippe Daigle, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Onil Compagna, tante de l'enfant.

M. et Mme Léo-Paul Grégoire, de Warwick, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 juillet, et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Denise Solange. Parrain et marraine, Bruno et Gisèle Pothier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Marcel Grenier, tante de l'enfant.

LA MOITIÉ DE TOUS LES JOURNAUX

Le papier-journal de fabrication canadienne sert à imprimer la moitié des journaux publiés dans le monde entier.

Notes locales

Le révérend Père Wilfrid Gariépy, S.J., qui avait pris charge de la paroisse des Sts-Martyrs (Lac Nicolet) en l'absence de M. l'abbé Gagnon, depuis le 23 juillet, est retourné à Montréal à sa cure de l'Immaculée-Conception.

M. Henri Giguère est parti vendredi dernier pour un voyage d'étude à St-Paul de l'Île aux Noix.

L'élection des dignitaires de la Ligue du Sacré-Coeur a eu lieu récemment et les officiers suivants ont été élus: M. Alfred Martin réélu président; M. Elie Prince, 1er vice-président; M. Henri Blanchette, 2e vice-président; M. Robert Nadeau, Secrétaire, M. Paul Fortier, assistant-Secrétaire; M. Maurice Compagna, trésorier.

Mme Ovide Lemieux, M. Raymond Croteau, Mme Hervé Girouard et son fils Michel, sont revenus d'une fin de semaine à Québec.

L'honorable Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières, a passé la fin de semaine au Lac Nicolet, l'invité de M. et Mme Hormisdas Gariépy.

Mme Armand Croteau et sa fille, Pierrette, de Toronto, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Ovide Lemieux, M. et Mme Robert Talbot, M. et Mme Antonio Biron.

Mme Téléphore Bergeron, de Sherbrooke, chez Mme Omer Garneau, hier.

M. et Mme Roch Genest, de Sherbrooke, en visite chez des parents récemment.

Il y avait vingt-cinq ans dimanche, 4 août, que M. J. Odina Garneau travaillait à nos ateliers. C'est un beau stage à l'emploi de la même compagnie. Nous félicitons M. Garneau et faisons des vœux pour qu'il demeure encore longtemps parmi nous.

Mme Raoul Leblanc, de Montréal, en visite chez des parents, cette semaine.

M. et Mme Achille Jolibois, de St-Pierre les Becquets, en visite chez Mme Alfred Paris, en fin de semaine.

Mlle Yvonne Dubé est revenue d'une promenade à Montréal, chez des parents.

Mme Roméo Poisson, de Montréal, en fin de semaine chez sa soeur, Mlle Louise Côté.

Mme Valérie Labonté, de Montréal, est venue passer une semaine chez son frère, M. et Mme Ovide Lemieux et chez sa soeur, M. et Mme Albert Blanchette, et autres parents.

Sont revenus d'un pèleri-

Commandez dès maintenant votre BRULEUR A L'HUILE SILENT-GLOW A.B.C., VICTOR et MULTI-FLAMME. Livraison immédiate si désirée. Aussi Fournaise-cabinet, Brûleur automatique pour cave. Expert pour installation et nettoyage. Huile à chauffage. Produits Imperial. Barils neufs, Entonneurs, Filtres, Carburateurs, Bouteilles, Bouchons, Supports pour Barils, etc.

F. HAMEL

3 St-Dominique — VICTORIAVILLE — Tél. 837

1 août 6m

Tél. 756

PIERRE BOLDUC, B.A. L.L.B.

AVOCAT

162 Notre-Dame, — App. 3 — Edifice Tourigny

VICTORIAVILLE, P. Q.

DR FERNAND AUGER, D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

152, rue Notre-Dame, App. 6
Edifice Tourigny

VICTORIAVILLE, P. Q.

Mort de Mme H. Bergeron

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Henri Bergeron, née Dolorès Lemire, de Nicolet, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Elle était la belle-fille de M. et Mme Albert Bergeron, et la nièce de M. et Mme William Bergeron, de cette ville.

Son service et sa sépulture auront lieu à Nicolet, vendredi, 9 août, à 9.30 heures.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

François-Xavier Garneau

(Suite de la page 1)

latin, au point de lire Horace dans le texte, l'anglais et même l'italien. Sa journée terminée il travaillait tard dans la nuit. Ce qui ne l'empêchait point d'obtenir à vingt et un ans, après de brillants examens, sa commission de notaire. Un an plus tard, riche de 210, péniblement mis de côté, il part pour Londres et Paris. Sur le vieux continent, il ne perd pas son temps. Il travaille encore, visite les monuments publics et les institutions, cherche partout le souvenir historique. En 1831, il accepta le poste de secrétaire de Denis-Benjamin Viger, délégué de l'Assemblée législative auprès du ministère anglais, profita de sa situation pour étudier à fond les institutions britanniques, et ne revint à Québec qu'en juin 1833. Il continua au pays ses recherches historiques, analyse les oeuvres publiées et les documents, consulte les hommes publics, publie en 1845 un premier volume de l'Histoire du Canada, depuis sa découverte jusqu'à nos jours. Entre temps, il exerce

(Suite à la page 5)

nage à Ste-Anne de Beauport, Mme Honoré Laurendeau, de St-Paul de Chester, Mme Chs-Ed. Couture, Mme Fernand Carignan, Mlle Thérèse Fortier, d'Arthabaska, Mlles Yvette, Etienne et Yves Légaré, de Princeville.

Mme William Bergeron est en visite chez ses frères, MM. Henri et Armand Fréchette, à Nicolet.

Nous faisons des vœux pour le complet rétablissement de Mme Wilfrid Pouliot, qui a été victime d'un accident d'automobile.

Mme Wilfrid Grenier, de Sherbrooke, en visite chez son frère, M. et Mme Bissonnette, de la rue Provencher.

MM. et Mmes Wellie Fortier, Albert Fortier et Jean-Paul Daigle, sont revenus d'un voyage à Laconia, N.H., où ils ont assisté aux funérailles de Mme Joseph Laramee (Mary-James Fortier), soeur de MM. Fortier.

Cartes professionnelles AVOCATS

JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT

Bureau: Voisin de l'Hôtel de Ville
ARTHABASKA, P. Q.

HORMISDAS GARIÉPY, C. R.

AVOCAT & PROCUREUR

ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., LL.B.
NOTAIRE

Syndic Licencié de faillites
Vérificateur autorisé par la
Commission Municipale

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., LL.B.
NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de
M^{rs} EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Casier postal 375

Tél.: Éch. 533; bur.: 060

HORACE BERGERON

NOTAIRE

EDIFICE LAROUCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78

C. P. 226

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Ex-élève du New-York Polyclinic

RAYONS-X

Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de
l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Tél. Bureau 627

Tél. résidence 744

HENRI CHARETTE, O. D.

OPTOMETRISTE

205B, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48

Tél. Bureau 344

DR LIGUORI BRETON

Ex-élève de New-York Polyclinic

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu.

WARWICK, P. Q.

Rayons X au bureau.

Tél. Local 603

DR LEVI DOYON, D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons X (au bureau)

202 Notre-Dame, VICTORIAVILLE
(En haut de la Pharmacie Massolotte)

DR EDOUARD DUBORD

DENTISTE

Maladies de la bouche

129 Notre-Dame — Tél. 414 — VICTORIAVILLE

ROY & HAMEL

COMPTABLES LICENCIES

JEAN ROY ALEXANDRE HAMEL
B.A., LL.B., C.G.A. B.A., LL.B.

Impôt sur le revenu — Tenue de livres

— Vérification —

• Municipale et Scolaire —

• Industrielle et Commerciale

199 Notre-Dame (Edifice Larouche)

VICTORIAVILLE — Tél. 635

6 déc. jno

A VENDRE: Plusieurs grands terrains de 75 x 100 pieds à vendre à prix réduits, à Victoriaville, situés tout près de l'Eglise Ste-Victoire et des écoles. S'adresser à Calixte Côté, 27 rue Académie, Victoriaville

Nous ne publions les listes d'offrandes mortuaires que sur paiement (d'avance) d'un prix de 3 cents par nom.

La Direction.

27 juin 46

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérale de Québec journal les comm. traites suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, à la suite d'une demande très active et d'une offre limitée, ce marché s'est continué ferme.

Lundi matin, le 5 août le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 10c. la livre, prix maximum fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

FROMAGE

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage du type CHEDDAR, fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec, le ou après le 1er juin 1946, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 blanc, est fixé à 20c. la livre f. à b. point d'expédition de la fabrique.

Tout le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1946, doit être en meules non cirées, d'un diamètre non inférieur à 14 1/2 pouces, et d'un poids non inférieur à 75 livres.

VOLAILE VIVANTES

Poulets à rôti: Les arrivages sont plus abondants. La demande est bonne et les prix sont stables.

Nous conseillons de n'expédier que des oiseaux pesant au moins 3 livres chacun, livré à Montréal.

Poules: Les arrivages sont peu abondants. La demande est bonne et les prix sont stables.

Poulets à griller: Les arrivages sont considérables. La demande est modérée et les prix ont tendance à fléchir.

VOLAILES ABATTUES

Poulets, poules, dindes, oies: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stables.

OEUF'S

Montréal et Québec: Les arrivages excèdent les besoins de mestiques. L'exportation du surplus disponible contribue toutefois à maintenir les prix stables.

POULETS VIVANTS

"A rôti"
Rouges et blancs
A 28c.
B 27c.
C 26c.
Gris
A 28c.
B 27c.
C 26c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"
A 23c.
B 22c.
C 21c.
Race "Leghorn"
A 21c.
B 18c.
C 17c.

JEUNES DINDES VIVANTES

A 31c.
B 29c.
C 26c.

DINDES VIVANTES

Vieux Mâles
A 25 1/2c.
B 23 1/2c.
C 22 1/2c.
Vieilles Femelles
A 29 1/2c.
B 27 1/2c.
C 26 1/2c.

COQS VIVANTS

La livre 16c.

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 17c.

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

(Toutes couleurs)
A—1 1/4 lb. jusqu'à 3 lbs .. 26c.
B—1 1/4 lb. jusqu'à 3 lbs .. 25c.
C—1 1/4 lb. jusqu'à 3 lbs .. 24c.

POULETS ABATTUS "Engraisés au lait"

Spécial 35 1/2c.
A 34 1/2c.
B 32 1/2c.
"Sélectionnés"
Spécial 33 1/2c.
A 32 1/2c.
B 30 1/2c.

C 27 1/2c

POULETS A GRILLER "ABATTUS"

"Engraisés au lait"
A 35c.
B 33c.
"Sélectionnés"
A 33c.
B 31c.
C 28c.

POULES ABATTUES

A 28 1/2c.
B 26 1/2c.
C 23 1/2c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A 37 1/4c.
B 35 1/4c.
C 32 1/4c.

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"
A 25 1/4c.
B 23 1/4c.
C 19 1/4c.

OEUF'S NON CLASSES

Prix nets — F.A.B. Montréal
Caisse retournées
A—Gros 40 1/2c.
A—Moyens 38 1/2c.
P 32c.
A—Poulettes 34c.
C 28c.

FROMAGE Blanc

No. 1 pasteurisé 39 1/4c.
No. 2 pasteurisé 38 1/4c.
No. 3 pasteurisé 37 1/4c.

FROMAGE Coloré

No. 1 22-1/16c.
No. 2 21-9/16c.
No. 3 21-1/16c.
F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.
N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 5 août 1946, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$8 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 15.00-15.50
Bon 14.50-15.00
Moyen 13.00-14.00
Commun 10.00-11.00
Veau soigné au seau 9.00-10.00

AGNEAUX

Bon agneau du printemps, 40 lbs et plus 13-14 lbs.

MOUTONS

Bon 7.50-8.00
Commun 4.00-5.00

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.50
Bon 12.00-12.50
Moyen 11.50-12.50
Commun 9.00-10.00

TAURES

Choix (Type à boucherie) 11.25-11.50
Bonne 10.00-10.50
Moyenne 9.00-9.50

Funérailles de Madame Joseph Croteau

Warwick. — D'imposantes funérailles furent faites, jeudi 18 juillet, à madame Joseph Croteau, née Adèle Blais, décédée à la demeure de son fils, M. Léonidas Croteau, après quelques mois de maladie seulement, à l'âge de 91 ans et 2 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Germain Rouillard, vicaire, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Leblanc et Beauchesne, comme diacre et sous-diacre.

Elle laisse dans le deuil, 4 enfants, 2 fils, Alphonse, de St-Norbert, et Léonidas, de Warwick; 2 filles, Mme Adélaïde Laroche, de St-Paul de Chester (Rose Alma) et Mme Ferdinand Champoux (Marie Louise); ses gendres, Adélaïde Laroche et Ferdinand Champoux, Edmond Pellerin, d'Arthabaska; ses belles-filles, Mmes Josaphat et Léonidas Croteau, de Warwick; ses neveux, MM. Freddy et Zéphirin Blasi, d'Arthabaska, Lucien Croteau, de Warwick; ses nièces, la R. Soeur Marie-Claire d'Assise, supérieure du Couvent de la Présentation de Marie (Collinsville), la R. Sr Marie Ursule, a.s.v. (Alberta), Mmes Augustin Janson, de Biddeford, Me., Alfred Janson, de Michaville, Clément Rondeau, de Lawrence, Mass., Wilfrid Croteau et Albert Poisson, de Victoriaville, Alphonse Prince et Andrée Fournier de Ste-Elisabeth.

Elle laisse également 64 petits-enfants dont 16 en religion, 12 religieuses chez les RR. SS. des SS. Noms de Jésus-Marie, Montréal, 3 religieuses Hospitalières de St-Joseph d'Arthabaska, 1 Frère du Sacré-Coeur, le Rév. Fr. Louis Raymond (Léo-Paul Champoux), ainsi que 90 arrière-petits-enfants.

Portait la croix, Mme Alfred Pepin.

La dépouille mortelle était portée par les petits-fils de la défunte, MM. Gérard, Michel, Jean-Louis, Rosaire Croteau, Eugène Pellerin et Aurélien Henri.

La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Portaient les rubans, Mmes Lucien et Wilfrid Croteau, Joseph Pothier, Xavier Turcotte.

Portait la bannière des dames de Ste-Anne, Mmes Edgar Desrochers et Antonio Detevery, qui firent aussi la collecte au service.

Le deuil était conduit par ses fils, Alphonse et Léonidas, ses filles, Rose-Alma et Marie-Louise, ses gendres, Adélaïde Laroche et Ferdinand Champoux, ses belles-filles, Mmes Josaphat et Léonidas Croteau, 3 religieuses des SS. NN. de Jésus-Marie, représentant la Communauté, 2 religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, représentant aussi la communauté; ses petits-enfants, M. et Mme Aurélien Henri, Milles Julienne, Lucile, Antoinette, Judith, Marie-Claire Croteau, MM. et Mmes Gilles, Ferdinand, Alfred Laroche, Léo-Paul, Emile Marie-Anne Laroche, M. et Mme Auguste Lebrun, Mme Maurice Lemire, Oscar Groleau, Jules Beauchesne, Asbestos, Conrad, Marcel, Michel Champoux, Milles Léonide et Solange Champoux, M. et Mme Eugène Pellerin, M. Emile Morin Milles Louise et Adèle Pellerin, MM. et Mmes Hervé Leblanc, Arthur Houle, Fleurant Carignan, Jean-Paul Laroche, Fabien Croteau, Milles Georgette et Cyrienne Croteau, MM. et Mmes Aubert, Arsène, Charles-Edouard, Georges-Etienne Croteau, Lucie et Louise Croteau, M. et Mme Philippe Paradis, Ferdinand Bougie, Elphège Michaud, et une foule considérable d'autres parents et amis.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le lot de la famille.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

nidas Croteau, 3 religieuses des SS. NN. de Jésus-Marie, représentant la Communauté, 2 religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, représentant aussi la communauté; ses petits-enfants, M. et Mme Aurélien Henri, Milles Julienne, Lucile, Antoinette, Judith, Marie-Claire Croteau, MM. et Mmes Gilles, Ferdinand, Alfred Laroche, Léo-Paul, Emile Marie-Anne Laroche, M. et Mme Auguste Lebrun, Mme Maurice Lemire, Oscar Groleau, Jules Beauchesne, Asbestos, Conrad, Marcel, Michel Champoux, Milles Léonide et Solange Champoux, M. et Mme Eugène Pellerin, M. Emile Morin Milles Louise et Adèle Pellerin, MM. et Mmes Hervé Leblanc, Arthur Houle, Fleurant Carignan, Jean-Paul Laroche, Fabien Croteau, Milles Georgette et Cyrienne Croteau, MM. et Mmes Aubert, Arsène, Charles-Edouard, Georges-Etienne Croteau, Lucie et Louise Croteau, M. et Mme Philippe Paradis, Ferdinand Bougie, Elphège Michaud, et une foule considérable d'autres parents et amis.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le lot de la famille.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Elle laisse également 64 petits-enfants dont 16 en religion, 12 religieuses chez les RR. SS. des SS. Noms de Jésus-Marie, Montréal, 3 religieuses Hospitalières de St-Joseph d'Arthabaska, 1 Frère du Sacré-Coeur, le Rév. Fr. Louis Raymond (Léo-Paul Champoux), ainsi que 90 arrière-petits-enfants.

Portait la croix, Mme Alfred Pepin.

La dépouille mortelle était portée par les petits-fils de la défunte, MM. Gérard, Michel, Jean-Louis, Rosaire Croteau, Eugène Pellerin et Aurélien Henri.

La défunte faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Portaient les rubans, Mmes Lucien et Wilfrid Croteau, Joseph Pothier, Xavier Turcotte.

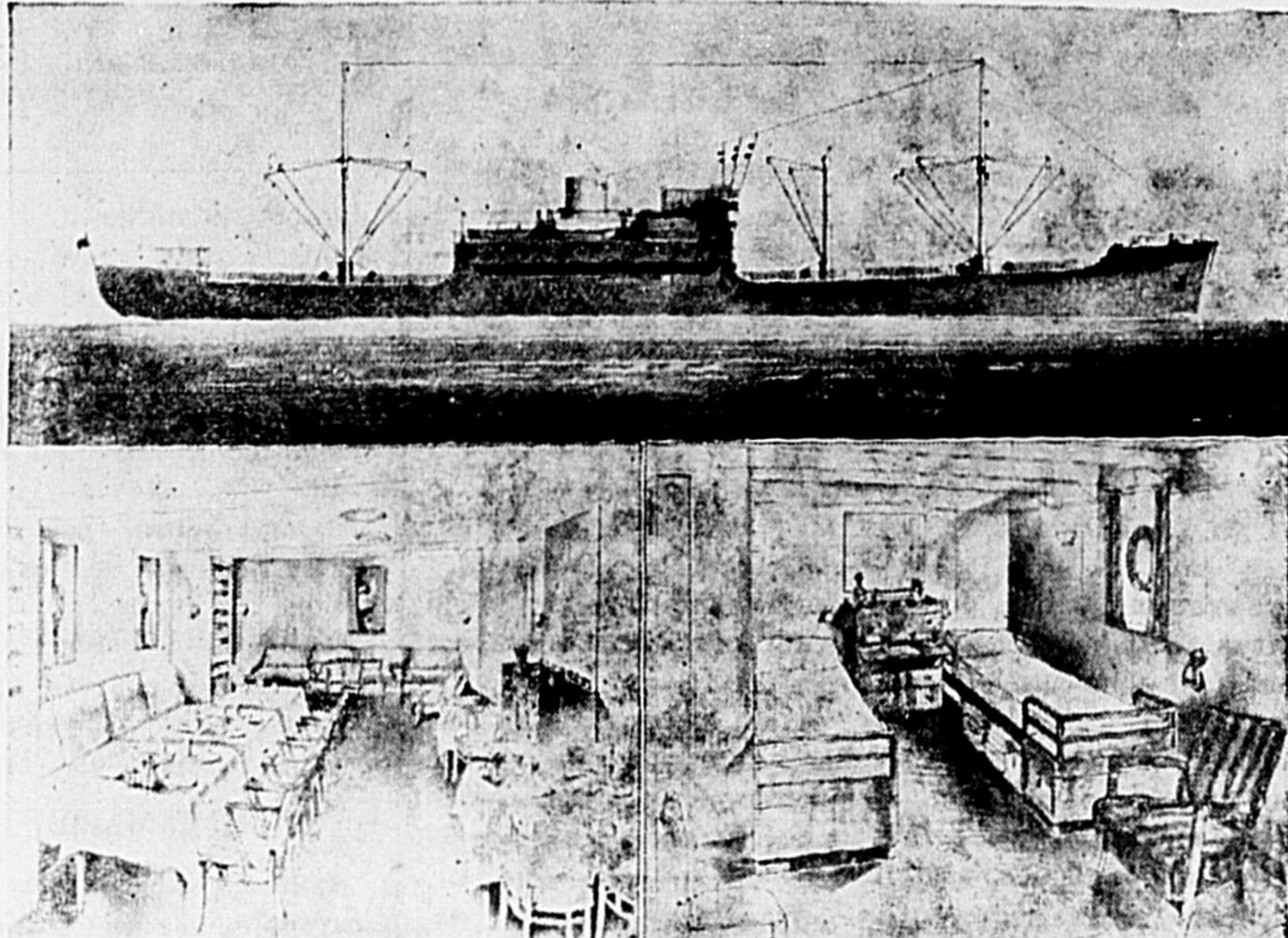
Portait la bannière des dames de Ste-Anne, Mmes Edgar Desrochers et Antonio Detevery, qui firent aussi la collecte au service.

Le deuil était conduit par ses fils, Alphonse et Léonidas, ses filles, Rose-Alma et Marie-Louise, ses gendres, Adélaïde Laroche et Ferdinand Champoux, ses belles-filles, Mmes Josaphat et Léonidas Croteau, 3 religieuses des SS. NN. de Jésus-Marie, représentant la Communauté, 2 religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, représentant aussi la communauté; ses petits-enfants, M. et Mme Aurélien Henri, Milles Julienne, Lucile, Antoinette, Judith, Marie-Claire Croteau, MM. et Mmes Gilles, Ferdinand, Alfred Laroche, Léo-Paul, Emile Marie-Anne Laroche, M. et Mme Auguste Lebrun, Mme Maurice Lemire, Oscar Groleau, Jules Beauchesne, Asbestos, Conrad, Marcel, Michel Champoux, Milles Léonide et Solange Champoux, M. et Mme Eugène Pellerin, M. Emile Morin Milles Louise et Adèle Pellerin, MM. et Mmes Hervé Leblanc, Arthur Houle, Fleurant Carignan, Jean-Paul Laroche, Fabien Croteau, Milles Georgette et Cyrienne Croteau, MM. et Mmes Aubert, Arsène, Charles-Edouard, Georges-Etienne Croteau, Lucie et Louise Croteau, M. et Mme Philippe Paradis, Ferdinand Bougie, Elphège Michaud, et une foule considérable d'autres parents et amis.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le lot de la famille.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

AU SERVICE DES ANTILLES



La Canadian National Steamships prendra bientôt livraison de trois cargos modernes à moteur Diesel, actuellement en construction à Montréal, Québec et Vancouver. Les moteurs qui actionneront ces navires sont fabriqués par Vickers de Montréal. Chaque cargo mesurera 486 pieds de long, 59 pieds de large et tirera 25 pieds chargé. Il aura une vitesse de 15 noeuds. Le tonnage sera de 7,500 tonnes. Ces navires feront la navette entre les ports canadiens de l'est, les Antilles anglaises et Demerara (Guyane anglaise). La photo du haut montre l'extérieur du navire. En bas, à gauche, la salle à manger où les douze passagers que peut recevoir le navire prendront leurs repas et à droite, l'intérieur des cabines.

PRINCEVILLE

—Dimanche, le 28 juillet, le club de base-ball de Princeville a défait Arthabaska par le score de 35 à 15.

—Dimanche, 4 août, Princeville a défait le club de St-Paul de Chester au score de 21 à 7.

Princeville lance un défi: il est prêt à rencontrer n'importe quel club environnant.

—Dimanche, le 14 juillet, une réception surprise fut donnée en l'honneur de l'anniversaire de Mme Alphonse Sévigny.

Mme Gérard Pelletier, en l'absence de Jacqueline Sévigny, fut l'organisatrice de cette fête.

On y remarquait Mme Rosario Simoneau, M. et Mme

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISANTE
GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes
WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Gérard Simoneau, M. et Mme Alfred Simoneau, de Lyster, M. et Mme Hervé Lecomte, M. et Mme Arthur Martin, d'Asbestos, M. et Mme Paul Desharnais, Madame André Pellerin, Mlle Marguerite Laberge et bien d'autres amies. Tous se sont bien amusés jusqu'à une heure avancée. Manuel contenant l'office de la Sainte Trinité en vente, au prix de 15 sous l'unité, à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

Artisans

PEU à PEU la forme se dessine... sous la main experte de l'ébéniste, un fauteuil ou un pupitre n'est pas seulement un objet d'utilité, il devient aussi une oeuvre d'art dont les courbes élégantes et les délicates sculptures, parfaites dans leurs proportions et leur exécution, témoignent de l'habileté de l'homme qui en est le créateur. A notre époque de production en série, il y a encore de la place pour les artisans qui sont fiers du travail de leurs mains.

"JE VEUX APPRENDRE UN MÉTIER"

De nombreux domaines sont ouverts aux jeunes gens qui ont des aptitudes naturelles pour les travaux manuels. Les écoles techniques et les écoles de métiers leur permettent de se préparer à gagner plus facilement leur vie, les aident à assurer la sécurité matérielle et à rendre service à la société dont ils font partie. Nos meilleurs vœux aux jeunes qui se proposent d'apprendre un métier!

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

URGENT! ATTENTION:

Il manque des parents à 700 petits délaissés temporairement hébergés à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul numéro 680, Chemin Sainte-Foy, Québec

POUVEZ-VOUS REMPLACER LEURS PARENTS INCONNUS?

Si vous projetez cette incomparable charité ce geste héroïque et sauveur comme première formalité faites venir et remplissez LE QUESTIONNAIRE DES PARENTS ADOPTIFS

Écrivez aujourd'hui

Commune	6.50-8.00
VACHES	
Choix (Type à boucherie)	9.50-10.00
Bonne	8.50-9.00
Moyenne	7.00-8.00
Commune	6.00-6.50
Frès Com.	5.00-5.50
TAUREAUX	
Choix (Type à boucherie)	9.50-10.00
Bon	9.00-9.25
Moyen	8.50-9.00
Commun	7.00-7.50

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—M. l'abbé Walter Roux, vicaire à l'évêché de Nicolet, passe une quinzaine chez ses parents, M. et Mme A. R. Roux.

—Mlle Louise St-Pierre, de Nicolet, est actuellement en visite chez Mme Alfred Mercier.

—M. et Mme Edmond Gardner, M. et Mme Alcide Poitras et Mlle Laura Gardner ont fait le tour de la Gaspésie dernièrement.

—M. et Mme Michel Ouellet sont actuellement en voyage de noces à New-York.

—M. et Mme Rosaire Lafleur, de St-Jean, ont passé la dernière fin de semaine dans leurs familles.

—M. et Mme A. R. Roux ainsi que M. l'abbé Walter Roux sont allés à Richmond rendre visite à M. et Mme Jacques Desrochers, puis ils se sont rendus au Lac Nicolet chez M. et Mme Paul Brunelle.

—Mlle Jemmine Fouquette est allée passer quelques jours à Québec, chez des amies.

—Mlles Thérèse Jacques, Réjeanne Gagnon, Denise Côté, Mariette Mercier, Jeanne-Mance Mercier, Madeleine Béliveau, Julienne Charland, Marguerite Charland, M. et Mme Paul Bruneau, sont allées à Québec dimanche dernier, assister à un Congrès de la Jeunesse Abstinente.

—Mlles Paule et Françoise Pichet sont actuellement en voyage à Québec.

—M. Paul-Henri Fouquette est allé en promenade chez son frère, M. Etienne Fouquette, à Montréal.

—Mlle Denise Bolduc est retournée demeurer à Ashcroft, dans sa famille.

—M. et Mme Maurice Lamy ont passé une quinzaine aux Trois-Lacs.

—Etaient en visite chez Mme Philippe Gouin, ces jours derniers, M. et Mme Joseph Blier, leur fils et leur fille, de Rumford, Me; M. et Mme Conrad Doyon, de Manchester, N. H., ainsi que Mme John Genest, de Providence, R. I.

—Mlle Irène Fouquette est allée en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

—M. et Mme Origène Siros et leurs fillettes Laurianne, Claire et Gilberte, sont allés visiter Soeur Ste-Bernadette de Marie et Soeur Marie de la Providence et

d'autres tantes, au Couvent des Soeurs Grises de Québec, et d'autres parents à Lévis; ils se sont rendus à St-André de Kamouraska, près de Rivière du Loup et sont revenus enchantés de leur voyage.

—M. et Mme Alexandre Pellerin sont allés passer une quinzaine chez leur garçon, à Lévis, et se sont rendus au pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

—M. et Mme Alphonse Fouquette sont allés à Biddeford et Sanford, Me., chez des parents, et sont revenus enchantés.

—M. Fernand Fouquette est allé à Ottawa, récemment.

—M. et Mme Octave Poudrier, M. et Mme Roméo Leblanc sont allés suivre le pèlerinage de Victoriaville à Ste-Anne de Beauré; ils ont aussi visité les Chutes Montmorency, Ile d'Orléans, Québec, Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, et sont arrivés à St-Célestin, (La Tour des Martyrs) en revenant de cette belle randonnée.

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme Etienne Fouquette (Réjeanne Houle) sont les heureux parents d'une fille, née le 14 juillet, à l'hôpital d'Arthabaska et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Houle, de Victoriaville, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Houle, tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents et meilleurs vœux de rétablissement à Mme Fouquette.

HOMMES DEMANDES dans manufacture de Meuble, sur des machines telles que stickers, shaper, planer, scier, etc. Hommes d'expérience pour travailler au spray. S'adresser à A. Fournier, St-Joseph de Sorel, Case postale 166; tél. jour 4223 et soir 2416.

1 Août 3f

Gratuit
LE LIVRET
DU CIVISME
pour les
membres du
Club des 25
Achetez au moins
UN TIMBRE D'EPARGNE DE GUERRE
et devenez membre aujourd'hui

Réception au chaire Edmond Boucher

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme Raoul Boulanger organisèrent une fête intime en l'honneur de M. Edmond Boucher, basse chantante bien réputée, de Boston, et qui était de passage dans notre ville.

Monsieur Boucher demeure aux Etats-Unis depuis 25 ans. Après avoir terminé de très brillantes études au Conservatoire de Boston, il devint l'une des plus grandes vedettes de cette même ville. A plus d'une reprise Radio City de New-York réclama ses services dans différents opéras. Sa renommée s'étend aujourd'hui dans toute la Nouvelle-Angleterre et fait grandement honneur à ses compatriotes canadiens français.

Au début de la soirée qui avait été organisée en l'honneur de M. Boucher, M. Robert Astell, gérant de la Banque Canadienne Nationale, lui souhaita la plus cordiale bienvenue. "Nous voulons vous dire combien nous sommes fiers de voir l'un des nôtres briller dans le monde artistique, tant au Canada que des Etats-Unis. C'est que nous sommes heureux de saluer et de féliciter en vous ce soir." Monsieur Astell présenta aussi à M. Boucher les vœux de succès et de bonheur de tous les amis.

M. Boucher répondit en

termes onctueux et fort aimables. Il dit tout le plaisir qu'il éprouvait à se retrouver parmi les siens et quel agréable souvenir il gardait de tous et chacun.

Adressèrent aussi la parole, M. Maurice Ducharme, maire de Victoriaville, et M. Pépin, gérant du District pour la National Life.

Notre artiste fut ensuite invitée à chanter. Il se rendit avec amabilité au désir de ses amis, et interpréta Arioso, Old Man River (J. Kern) et le Cor (Fleehier). M. Boucher a la voix charmante, sonore, chaude et merveilleusement nuancée. Son organe puissant est magnifiquement maîtrisé.

Vers la fin de la soirée, les invités eurent aussi le plaisir d'entendre une autre artiste, Mlle Flore Turcotte, de Drummondville. Elle interpréta "Ouvre les yeux bleus, ma Mignone" et "Maman, dites-moi!". Mlle Turcotte a été aussi très goûtée.

M. Boucher était en compagnie de son épouse et de son fils qui tous deux se dirent très touchés de la sympathique réception qu'on avait bien voulu leur faire. Notre chanteur demeure fier de sa province natale, et c'est toujours pour lui un plaisir nouveau de se retrouver parmi ses amis canadiens français.

La ration du sucre sera majorée

Ottawa.—La ration du sucre au Canada augmentera de trois livres par personne, d'ici la fin de l'année. L'augmentation sera en vigueur à partir du 1er septembre. L'industrie verra son quota majoré dans des proportions identiques, de même que les autres usagers.

En annonçant cette nouvelle, l'hon. M. Abbott, ministres suppléant des finances, a déclaré que cette majoration a été rendue possible grâce à l'augmentation de nos réserves, bien que les approvisionnements mondiaux ne suffisent pas encore à la demande. On peut maintenant s'attendre que la situation s'améliore.

Deux coupons supplémentaires seront émis en septembre, et le troisième, vers le 6 décembre. Les ménages pourront donc compter sur 5 coupons de sucre, le 19 septembre, pour les aider à fabriquer leurs conserves. Les fabricants de boissons douces recevront 70 p.c. de leur quota de 1941. Ils en reçoivent actuellement environ 65 p.c. Celui des manufacturiers de biscuits et de céréales en auront 75 p.c. au lieu d'environ 65 p.c. actuellement. Quant aux boulangers, ils pourront utiliser 80 p.c. de leur quota de 1941.

Dans le domaine de la pulpe et du papier, le Canada est réellement une grande puissance. Chaque incendie en forêts, causé par l'insouciance, est un crime perpétré contre le Canada et ses travailleurs.

Il y a au Canada des moulins producteurs de papier-journal qui utilisent plus d'énergie électrique à eux seuls que la quantité requise pour servir les villes de Montréal et Toronto réunies.

F.-Xavier Garneau

(Suite de la page 2)

sa profession de notaire avec M. Louis Besserer, ouvre seul une étude en 1836, devient caissier à la Banque de l'Amérique Britannique du Nord, fonctionnaire, fonde une feuille hebdomadaire qui ne vit pas, obtient en 1844, l'emploi de greffier de la ville de Québec aux appointements de \$1,200 par an. Malade depuis longtemps, il meurt le 3 février 1866. Il avait épousé en 1835 Mlle Esther Bilodeau, qui lui donna neuf enfants, dont cinq seulement survécurent. Alfred, son fils aîné, fut avocat, fonctionnaire et écrivain, auteur d'un recueil posthume de poèmes: Fleurs d'outre-tombe. L'une de ses filles Joséphine, épousa le romancier Joseph Marmette.

L'Illustré

(reproduction interdite)

A VENDRE

A VENDRE: Banc de scie en fer angle, soudé à l'électricité, avec courroie, scie planer, arbre de couche sur bille (ball bearing); petit plaineur de 6" sur billes (ball bearing). S'adresser à Robert Noël, Arthabaska.

8 août 2f

TERRE A VENDRE à 2 1/2 milles d'Arthabaska, maison avec solarium, électricité par Wincharger; grange, poulailler, garage, verger, etc. Sol propre à toutes sortes de culture et élevage. S'adresser à Maurice-D. Campagna, Avenue des Erables, Arthabaska, P. Q.

8 août 4f

A VENDRE: Propriété située sur chemin privé, sur les bords de la rivière Gosselin, entre Arthabaska et Victoriaville, à quelques arpents de la Route Nationale, avec petite sucrerie et autre bois, grande maison en brique, avec sournaise à air chaud, grange, deux remises, verger, électricité, petite église, loyer de glacière, etc. A vendre à prix convenable. S'adresser à Henri Lapierre, Arthabaska, P. Q.

8 août 4f

A VENDRE: 1 radio électrique de 5 lampes, 1 set de vaisselle de 12 couverts, un fer à repasser électrique. S'adresser à Romain Moreau, Arthabaska.

8 août 3f

A VENDRE: Magnifique propriété située au 21A, rue Monfette, Victoriaville, 2 logements, 2 garages. S'adresser à M. Pierre Huguet, 207A, rue Notre-Dame, Victoriaville.

8 août jno

A VENDRE

Maison P. Brique, 2 logements, 5 appts, moderne. Rue Désiré livrable à 1 mois d'avis.

Maison brique, 2 logements, 1 de 5 appts et 1 de 4 appts. Rue St-François, 2 garages, grand terrain.

Maison P. Brique, 3 logements, 5 appts, 4 appts, et 3 appts, Rue de Courval, grand terrain.

Maison en bois, 2 logements, 5 appartements, un garage, Rue St-Augustin.

Maison P. Brique, 2 logements 5 appartements, rue St-Paul, 1 logement libre.

Maison P. Brique, 2 logements, 4 appartements, rue Romulus, avec terrain.

Maison P. Brique, genre Bungalow, 4 appts, rue Saint-Henri, avec grand terrain; livrable quinze jours d'avis.

Maison R. Tôle, 3 logements, 5 appts, 4 appts et 3 appts, Rue DeBigarré, livrable 1er septembre.

S'adresser à

ALFRED DUSSAULT
Agent d'Immeubles
17 rue Albert, Victoriaville

18 juil. jno

Tél. 652

J. H. MATTE
COMPTABLE-VERIFICATEUR
Vérifications municipales, scolaires et commerciales.
Préparation des rapports sur le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE
VICTORIAVILLE, P. Q.

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyeur mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par:
La Fonderie "UNIVERSEL"
Victoriaville, P. Q.
7 sept. j.n.s.

A VENDRE

Poulailler 8' x 11", 1 chaslis complet vitré, d. et s. avec boîte et moustiquaire, 1 balançoire-lit en métal pour pelouse. S'adresser à

Gérard A. BERGERON,
34, rue Désiré,
Victoriaville, P. Q.
20 juin jno

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mouss, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

6, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez
P.-H. PLOURDE, M.P.P.,
PHILIPPE JUNEAU SIBLOS PLOURDE
Edifice Pirelli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Ouverture tous les soirs à 8.00 heures

Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 heures

Admission: 25-30 cts (Toutes taxes incluses)

Samedi-Lundi, 10-12 août
Ne manquez pas de voir le deuxième chapitre du "COMTE DE MONTE CHRISTO" (châtiment) avec Pierre Richard Willm, Michèle Alfa, Aimé Clariond.
Sujets courts, Cartoon et Actualités.

Dimanche, 11 seulement
Une belle histoire d'amour avec Anne Baxter, William Eythe, Michael O'Shea.
"THE EVE OF ST-MARK"
En plus: La Marche du Temps, Cartoon, Aventure.

Mardi-Mercredi, 13-14 août
Quel couple! Lane Turner et John Garfield, "THE POSTMAN ALWAYS RINGS TWICE"
Cartoon, Sport et Actualités.

Jeudi-Vendredi, 15-16 août
Pour célébrer le 14e anniversaire de l'administration actuelle du théâtre, nous présentons un programme très spécial.
Musique! Comédie! Costumes! Couleurs!
Danny Kaye Virginia Mayo, Les Goldwyn Girls
"WONDER MAN" (technicolor)
En plus: Cartoon, sujets courts.

MIDNIGHT SHOW à 11 hrs
Bill Elliott, dans:
"CHEYENE WILDCAT"
(Vue de l'Ouest)
Admission générale: 25c. (taxes incl.)
Episode No 14 "The Black Arrow".

Grande Souscription

1er	prix la maison	\$12,000.
2ième	prix en argent	\$200.
3ième	prix en argent	\$100.
4ième et 5ième	prix en argent	\$50.
6, 7, 8, et 9ième	prix en argent	\$25.



Magnifique Propriété MODERNE

102, rue St-Edouard
Plessisville,
Comté de Mégantic

Valeur \$12,000.00

Au profit des oeuvres de charité, sous le patronage de M. le Chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse des Sts-Martyrs de Victoriaville.

\$1.00 le billet, livret de 6 billets pour \$5.00
La date du choix du gagnant sera annoncée 15 jours à l'avance dans les journaux

ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

Sur réception de ce coupon et de votre remise, nous vous retournerons les billets demandés. Un reçu officiel vous sera adressé.

COMITE DE LA SOUSCRIPTION VICTORIA
Presbytère Sts-Martyrs de Victoriaville,
Comté d'Arthabaska.

Veuillez trouver ci-joint la somme de \$.....
pour l'achat de billet (s) sur la M-
AGNIFIQUE PROPRIÉTÉ MODERNE.

NOM

ADRESSE

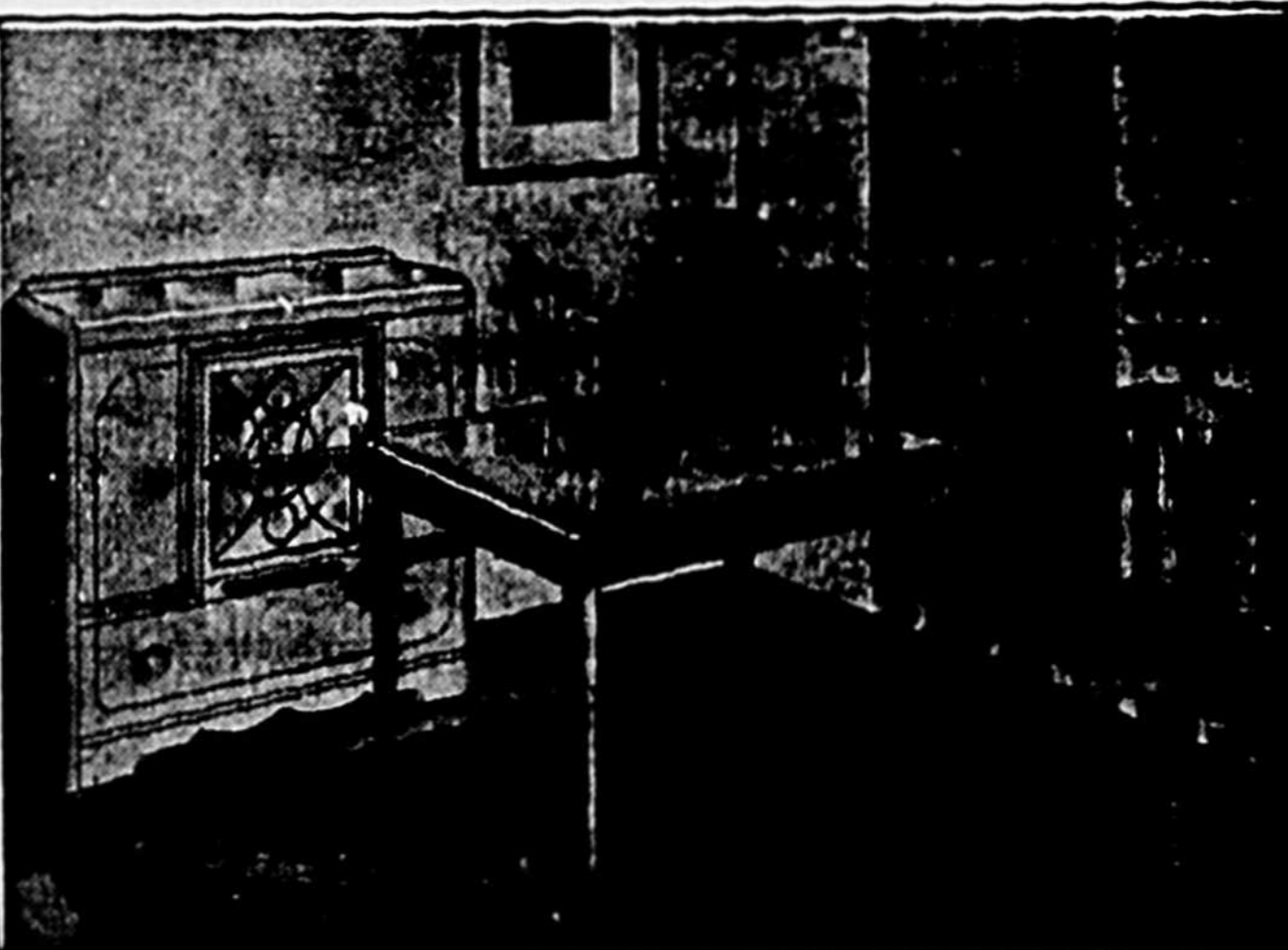
Chalet à vendre

Chalet situé sur l'Avenue des Chalets, dans la ville de Victoriaville, fini en bardeau d'amiante, de cinq pièces, dont trois chambres à coucher, cuisine et solarium avec foyer.

Actuellement libre pour un acheteur sérieux.

S'adresser à
PAUL BRUNELLE
33 rue St-Jean-Baptiste
VICTORIAVILLE, Qué. Tél. 266

EASTERN FURNITURE LIMITED



Victoriaville, P.Q.

ETABLI

EN

1905

Manufacturiers

de

Chaises, tables de vivoir
ameublements de salle à déjeuner
et de chambre à coucher

En vente chez tout marchand de meubles reconnu.

CULTIVATEURS

- Il vous est loisible de consigner vos animaux de boucherie, tous les jours de la semaine, à la Coopérative Fédérée — Princeville — vous en obtiendrez les plus hauts prix du marché.
- Vous pouvez également vous y procurer toutes les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée" dont la renommée n'est plus à faire.
- Votre encouragement est vivement sollicité; d'ailleurs, c'est une organisation qui est vôtre.

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Noces d'Or à Princeville

M. et Mme Eugène Mathieu ont célébré le 6 juillet leur 50e anniversaire de mariage. Dans l'après-midi, à 3 heures, en l'église paroissiale, magnifiquement décorée pour la circonstance, il y eut allocution, suivi d'une bénédiction avec musique et chant exécuté par la chorale des dames.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'Hôtel de ville. Une adresse fut d'abord lue par Mlle Madeleine Bellavance. Lucette et Murielle Girouard présentèrent une belle gerbe de 50 roses. Jules Baril offrit aux jubilaires, au nom des parents, un magnifique cadeau-Souvenir. Un banquet fut servi à près d'une centaine d'invités.

Mgr Poirier a bien voulu honorer de sa présence cette fête familiale et adressa la parole aux jubilaires. Tous les convives félicitèrent M. et Mme Eugène Mathieu à l'occasion de leur jubilé d'or et leur offrirent leurs vœux de bonheur.

M. Adélaïde Jutras cousin des jubilaires, remercia en leur nom.

La soirée fut présidée par M. Roger Girouard.

Assistaient à la fête, les enfants des jubilaires, M. et Madame Amédée Bellavance (Alice) de Ste-Hélène, M. et Mme Roger Girouard (Mélina), Princeville, M. et Mme Germain Baril (Jeannette), Princeville, M. et Mme Auguste Fréchette, Princeville.

Leurs petits-enfants, M. et Mme Roger Girard (Rachel Bellavance), M. et Mme Roland Girard (Jeannette Bellavance), Jeannot et Madeleine Bellavance, Sarto et Gaston Fréchette, Ronald, Yvon, Jean

Il est ici "le Parker 51"

IL ÉCRIT SEC AVEC DE L'ENCRE LIQUIDE

IL ÉCRIT À L'INSTANT

C'EST LE STYLO QUE TOUT LE MONDE ATTENDAIT



Sèche à mesure que vous écrivez



ENTREZ L'ESSAYER

C'est en réalité le stylo le plus étonnant que vous ayez jamais revu... voyez comme il écrit sec à l'encre liquide—pas besoin de buvard—pas de taches d'encre sur les doigts! Essayez son fonctionnement instantané. Nous avons maintenant un stock complet de ces merveilleux stylos Parker "51"... disponibles au Canada pour la première fois.

Stylos \$18.00 et \$19.00
Plumes \$2.00 et \$3.00

EN VENTE A La Librairie de "L'Union", Arthabaska

Marie, Lucette, Murielle Girouard et Jules Baril. Aussi un frère, plus âgé que le jubilaire, M. Odilon Gosselin, de Belle-Vallée, Ontario.

M. et Mme Frédéric Gosselin, de Manchester, M. et Mme Honoré Vézina, Springvale, M. Ernest Gosselin, Ste-Sophie, M. Joseph Gosselin, de Montréal, M. et Mme Antonio Jutras, Plessisville, M. et Mme Joseph Mathieu, Ste-Sophie; leurs cousins et cousines: M. et Mme Arsène Gosselin, Princeville, M. et Mme Wilfrid Gendron, Manchester, M. Adélaïde Jutras, Plessisville, M. et Mme Wilfrid Roux, St-Norbert, M. et Mme David Paré, M. et Mme Oliva

Paul de St-Ferdinand, M. et Mme Ludger Bérubé, Princeville.

Leurs neveux et nièces, M. et Mme Henri Vézina, M. et Mme Aurèle Vézina, M. Maurice Vézina, de Springvale, M. et Mme Emile Gosselin, Manchester, M. et Mme Aimé Gosselin Ste-Sophie, M. et Mme Lionel Gosselin, Plessisville, M. et Mme Armand Paradis, M. et Mme Daniel Jutras, Plessisville, M. et Mme Amédée Provencher, Plessisville, M. et Mme Lucien Bergeron, Ste-Sophie, M. et Mme Wilfrid Beaudoin, M. et Mme A. Laurendeau, Victoriaville, M. et Mme Gédéon Plante, Princeville, M. et Mme W. Nolet, Mlle Rita Nolet et Paul Carier de Coleraine, M. et Mme Raymond Gosselin, Mlle Jeannette Gosselin, Manchester, M. et Mme Roger Vigneault, Lourdes, M. et Mme Georges Jutras, M. et Mme Jérôme Dubois, M. et Mme Robert Gosselin, Ste-

Vraiment

Après un an d'existence, le gouvernement socialiste d'Angleterre, qui a étatisé à date la banque, les mines, la radio et l'assurance, est loin d'avoir plu au contribuable anglais maintenant au courant de l'envers de la médaille. Et les observateurs qui s'y connaissent prédisent que l'utopie de la rationalisation apparaîtra vraiment au peuple anglais lorsque le Régime tentera d'étatiser l'électricité, l'acier, les transports et surtout l'agriculture. Car on voit malaisément le fermier anglais, qui n'a rien du tempérament robot, cultiver pour l'Etat le coin de terre sur lequel ont peiné ses pères.

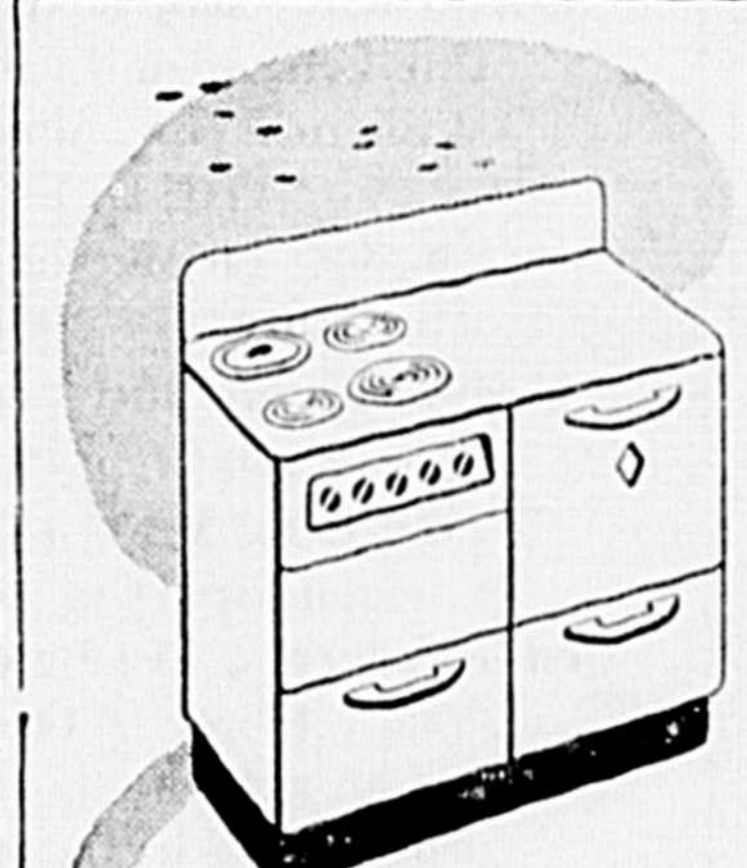
D'ailleurs, pour activer la dissatisfaction que les Britanniques nourrissent déjà pour le régime socialiste, il y a le fait capital que l'Angleterre est en train de devenir le pays le plus mal nourri d'Europe. Le travailleur belge reçoit 130 onces d'aliments par semaine; le Danois, 131; le Français, 135; l'Allemand, 133; mais l'ouvrier anglais, seulement 105.

En Europe, la politique tue son homme, littéralement, témoin le cas pathétique de Mihailovitch fusillé non pas pour avoir collaboré avec l'Allemand mais bien pour avoir refusé de le faire avec le Soviet. Car la Russie n'y va pas par quatre chemins pour imposer le communisme chez ses voisins. En Hongrie, les petits fermiers se battent pour empêcher qu'on collectivise leurs terres. La Pologne reste dans la tradition de la lutte âpre, acharnée, pour la liberté. Bref, le Soviet ne prend pas même la peine d'y aller prudemment. Il sème la haine à pleines mains chez les voisins qu'il veut inféoder, une haine farouche qui devient une menace pour la paix en Europe.

Une firme suisse est en frais de mettre sur le marché américain l'ipsophone qui est le téléphone automatique le plus parfait puisqu'avec lui la ligne n'est jamais engagée. Il n'y a pas de cadran à signaler. L'ipsophone, qui enregistre même la voix sur une disquette, peut même répondre pour vous si vous n'êtes pas là. Les conversations ainsi enregistrées sur disquette deviennent des pièces à conviction.

C'est aux partisans du régime de la liberté de montrer le socialisme sous son vrai jour, non pas par des raisonnements, mais bien par des faits et des exemples. Les socialistes n'en ont, disent-ils, que contre les grandes entreprises qui se livrent à l'ex-

ploitation systématique des masses populaires. Quant aux autres entreprises, moyennes et petites, auxquelles ils promettent vie et durée, elles resteront à leurs propriétaires, mais devront fonctionner conformément aux décisions des auteurs du plan central d'organisation de la production. Les classes moyenne qui se laissent leurrer par ces promesses votent, parfois, en faveur des candidats C.C.F. soit par dépit contre les partis traditionnels, soit pour créer des ennus à la grande entreprise industrielle, commerciale et financière. Ou encore, pour les faire réfléchir, disent les cyniques, en petit comité. (Entreprise privée et Socialisme).



VOICI LES AVANTAGES DU POÊLE ÉLECTRIQUE ... UN PAR UN!

✓ cuisson rapide

Vous cuisez rapidement, avec un minimum d'eau, et une chaleur 100% concentrée.

✓ sécurité

Ni vapeurs délétères, ni flammes, ni allumettes. Aucune consommation de précieux oxygène. Rien qui puisse brûler ou exploser. *Nul danger* pour les enfants.

✓ fraîcheur

Contrairement aux autres combustibles, le courant électrique ne chauffe que l'ustensile de cuisson et non pas l'air environnant. L'air n'est ni lourd, ni surchauffé.

✓ propreté

Le courant ne dépose pas de noir de carbone sur les ustensiles, les murs et les rideaux. Les poêles gardent leur éclat. Pas d'allumettes calcinées. Pas de cendre. Vos vêtements restent propres.

✓ économie

Vous économisez sur les frais de combustible et d'aliments.

✓ meilleure cuisson

Les viandes rôties ou grillées gardent leur jus, leur saveur et leurs vitamines. Les légumes conservent leur valeur nutritive au complet. Les aliments et les pâtisseries ne se dessèchent pas. Aucune flamme ou vapeur délétère n'attaque les aliments.

Et le poêle est ÉCONOMIQUE!

Voyez votre marchand d'accessoires électriques ou le bureau Shawinigan le plus rapproché.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

C. LANGLOIS
NETTOYEUR - PRESSEUR DRY - CLEANING
Téléphone 369
240, Notre-Dame — VICTORIAVILLE, Qué.
Nous Nettoyons: Habits, Trench-coats, Parkas, Robes de tous genres, Chapeaux, Gants, Draperies, Collets de fourrure, Etc.
Aussi: Confection de pantalons
Pour Arthabaska: Dépôt au restaurant Henri Labbé

Pour garder votre linge propre et sans tâche
Adressez-vous à
ARMAND BOUCHARD
NETTOYEUR - PRESSEUR
Les plus nouvelles méthodes pour nettoyage
170 Notre-Dame — Tél. 1000 — VICTORIAVILLE
Poste à Arthabaska: "Café des Bois-Français"

Téléphone 522
COURTOIS, FREDETTE & CIE, C.A.
Comptables Agréés
P. E. COURTOIS, C.A. ROSAIRE COURTOIS, C.A.
FLORIAN FREDETTE, C.A. PAUL GUYON, C.A.
R. B. POULIOT, C.A. VICTOR PAUL, C.A.
M. LAJUNESSE, C.A.
GERARD GOSSELIN, B.A.L.S.C. Représentant local
183A, rue Notre-Dame - Victoriaville, P. Q.
MONTREAL - VICTORIAVILLE - VALLEYFIELD

Trayeuse à Vendre
La fameuse Trayeuse FARM MASTER, chaudière en acier inoxydable, pompe complète, vacuum, stérilisateur, moteur électrique ou à gazoline, etc., au prix de \$200.00.
Demandez nos dépliant et nos prix pour épandeur d'engrais JUTRAS. Commandez à bonne heure pour livraison au printemps.
ARMAND CHAMPOUX,
Warwick, Co. Arthabaska.

10 janv. 1 an
Sophie, M. et Mme Elphège St-Pierre, M. et Mme J. W. Girouard, M. et Mme Henri Girouard, amis des jubilaires.
Tous se séparèrent à une heure assez avancée et garderont un souvenir impérissable de cette journée mémorable.

A Vendre ou à Echanger
Achat, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province.
Pour plus amples détails, adressez-vous:
ALBINI SAMSON
Agent d'Immobilier
Bureau, 8 rue King-Est, Apt. 1
C. P. 627 — Tél. 1687-M
SHERBROOKE, P. Q.

HOMMES DEMANDES
ETABLISSEZ-VOUS dans un commerce JITO. Occasion exceptionnelle de vous créer de bons revenus. Ventes faciles et répétées. Encore quelques bons territoires vacants. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal. 11 juil. 47

FATIMA
Notre-Dame du Rosaire de Fatima, par le R. P. Jean Bousquet, O.P., 96 pages. Au comptoir, 25 cents; par la poste 28 cents.
La Librairie de "L'Union", Arthabaska, P. Q.

Pourquoi pas utiliser nos colonnes de PETITES ANNONCES? ...

Elles sont le meilleur médium de publicité. Si vous cherchez un emploi, si vous avez des articles à vendre ou à louer, si vous avez perdu quelque article, n'hésitez pas, servez-vous des petites annonces de L'Union. Elles sont toujours efficaces. Ainsi, récemment plus d'une trentaine de réponses vinrent à une annonce de "camion à vendre"

Autre avantage, les petites annonces sont vendues à très bas prix.

Comme moyen de publicité, il n'y a rien comme

LES PETITES ANNONCES

DE

L'Union des Cantons de l'Est

ARTHABASKA, P. Q.